



(Photo DR)

Alf & half trio pas à moitié

Quasi-vétérans de la scène locale, portés par le bonheur intact de jouer ensemble, les trois Varois sortent leur quatrième album. Toujours abonnés au groove, au jazz, au rock. Amitié électrique

À croire que le cycle de concerts *Local heroes* est taillé pour eux – ces quasi-vétérans de la scène varoise, qui semblent s'amuser autant que lorsqu'ils étaient ados, à se rêver musiciens en grattant du rock progressif. Depuis, ils ont drôlement progressé.

Le 30 mars, les Varois de *Alf & half* rechaufferont guitare, basse et batterie, pour les lumières du Théâtre Denis à Hyères, «une salle [qu'ils] adorent», et où ils sont venus jouer chacun de leurs nouveaux albums.

Encore une histoire de fidélité, avec l'association «Tandem» qui pousse les jeunes pousses de la scène musicale... Et ne délaïse pas leurs aînés.

Wacky... déjanté, farfelu

Cette fois, c'est le quatrième album, intitulé *Wacky*. «*Ça veut dire quoi déjà, Wacky? Déjanté, farfelu*», s'amuse le trio, attrapé en répétition il y a quelques jours. Marc Abel, chant et guitare (pour l'initiale du A), Stéphane Le Roy, basse (pour le L) et Frank Farrugia, batterie (pour le F). Vous avez les trois, vous avez le Alf.

Ce soir-là, le saxophoniste hyérois Cyril Gouinguene est venu les rejoindre pour une immersion *in vivo* dans leur musique. C'est lui,

au pied levé (ou presque), qui incarnera la section cuivre à lui (presque) tout seul lors du concert – question d'agenda, les copains qui jouent sur l'album ne sont pas disponibles.

“**Sur le morceau, là, tu peux phraser**”

«*Sur le morceau, là, tu peux phraser*», dit Frank Farrugia derrière sa batterie. Un saxophone généreux prend sa place, son souffle. Et le trio continue son vol. «*Oui, c'est ça, c'est un fa dièse*». Les garçons quinquas sont un peu scotchés de l'aisance du petit jeune.

«*On a toujours travaillé comme ça, avec des amis qui viennent. Une dizaine depuis les débuts. On fait la musique qu'on aime*». Entre deux morceaux, se raconte un peu la vie de ce trio fondé en 2004, après les années vagabondes d'une flopée de groupes et des concerts au kilomètre. Au temps jadis, où les bars accueillent les musiciens à bras ouverts. Le port de Toulon grouillait de décibels. «*On jouait partout, c'était facile. Après... après il y a eu les DJ*». Et les voisins qui demandent du silence. Au nom de *Alf & half*, on a très

vite accolé une ribambelle joyeusement foutraque de «groove, funk, rock, électro-jazz, pop». Demandez le programme.

Bon, Alf c'est vraiment tout ça. Une atmosphère qui ne rentre pas dans une case formatée.

Un croisement que les garçons adorent. «*Les titres du nouvel album, il n'y en a pas un qui se ressemble*», observe Frank Farrugia avec gourmandise.

Comme on regarderait ses enfants – si proches et pourtant différents.

Le trio reste parfaitement lui-même et se devine aux premières notes d'une guitare qui balance, se retient, et lâche le volume. À la basse élégante de Stéphane Le Roy, qui galope «on the wild side», tirant vers l'horizon. À la batterie inspirée, qui donne beaucoup de son identité au groupe.

Du bout de sa baguette, Frank Farrugia ne tient pas que charley et caisse claire. Il déclenche leur moitié à tous, le *half* de *Alf & half*, la part augmentée du trio.

Sampleur à la baguette

C'est depuis un sampleur Roland SPD-SX – «*pas glamour comme nom*» – que sont déclenchés boucles et sons qui donnent à la musique sa texture particulière. Pas

systématiquement, pas sur tous les morceaux. Selon l'inspiration, ici un son répétitif distordu, là des voix, un sax samplé, ou un rythme de tabla indien, le tout façonné à

“**Chanter, maintenant que j'y suis, c'est génial**”

la maison sur ordinateur.

À la base de chaque chanson, il y a d'abord «une idée, une bobine», puis ça se construit à trois.

Les paroles sont celles écrites par Marc Abel, dit Marco, qui peut démarquer un texte sur une idée (en apparence) loufoque – «*J'ai pas de machine à laver pour le cerveau*». Et ça donne *Funk'omatique*. «*Ha, mais celle-là, elle n'est pas encore enregistrée*, rigole-t-on. *Alf & half* a solide appétit.

Le «*maître absolu*» de Marco s'appelle Chuck Berry, car il dit tellement en si peu de mots. Lui, qui enlace sa guitare et bichonne sa collection de pédales wouah wouah et tremolo, s'est mis à chanter, presque forcé.

«*Parce qu'il fallait bien y aller... Mais chanter, c'est terrible*, souffle Marc Abel. *Et maintenant que j'y suis, c'est génial.* »

Allez, va pour un tube, *Amazing* du deuxième album, répété pour la forme, tellement il est déjà sous les doigts. Lorsqu'il enregistre, le trio se met dans les mains et les

oreilles de Jérôme Buiques, qui tient de l'ingénieur du son, autant que de l'arrangeur. Bref, l'âme ingénieuse qui peut «défaire» toute une partie de guitare et faire applaudir le guitariste en remerciement.

L'école des autodidactes

Le public varois connaît bien ce son, vu que le trio enchaîne sa bonne quinzaine de concerts chaque année. *Alf & half* a écumé l'essentiel des festivals du coin et revient, comme on retrouve des amis. Tous les trois se disent totalement «*autodidactes*»: «*Tu rencontres toujours quelqu'un qui joue mieux que toi. Après, notre école, c'est le groupe.*»

Que «*des compos*» au compteur, des créations, pas de reprises, c'est le choix de la maison. Le luxe d'un trio qui est là pour le plaisir et l'amitié. «*Hé, tu veux une bière?*»

SONIA BONNIN

Concert vendredi 30 mars à 20 h 30, au Théâtre Denis à Hyères, gratuit avec la carte Tandem (9€ par an). Le trio jouera notamment les 5 et 29 mai, place Sibille à Toulon et pour Jazz à Toulon, le 23 juillet.